The Valley of the Six Nations: A Collection of Documents on the Indian Lands of the Grand River. Edited with an introduction by Charles M. Johnston. Toronto, The Champlain Society, 1964. xcvi, 344 p. Cartes, illustrations, index.

Marc La Terre

Volume 19, numéro 4, mars 1966

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/302520ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/302520ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

La Terre, M. (1966). Compte rendu de [*The Valley of the Six Nations: A Collection of Documents on the Indian Lands of the Grand River.* Edited with an introduction by Charles M. Johnston. Toronto, The Champlain Society, 1964. xcvi, 344 p. Cartes, illustrations, index.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 19(4), 632–632. <https://doi.org/10.7202/302520ar>

The Valley of the Six Nations: A Collection of Documents on the Indian Lands of the Grand River. Edited with an introduction by Charles M. Johnston. Toronto. The Champlain Society, 1964. Pp. xcvi, 344. Cartes. Illustrations. Index.

Les historiens et anthropologues déploraient, depuis longtemps, la carence d'une collection de documents se rapportant aux aborigènes de la Grande Rivière et de la péninsule du Niagara. Le professeur Johnston, de l'Université McMaster, vient combler cette lacune. Et, encore une fois, c'est grâce aux bons offices de la "Champlain Society" et aux subventions du gouvernement ontarien qui met tout en œuvre pour rendre accessibles les documents qui se rapportent à l'histoire de sa province.

L'Auteur nous présente ces documents — jusqu'alors dispersés dans divers dépôts d'archives — de façon thématique. La façon de procéder est excellente et le choix des textes fort intéressant. Nous entrons en contact avec ces Indiens, apprenons à connaître les mœurs, us et coutumes de ces peuplades; nous les voyons partir en migration ou sur les sentiers de la guerre; nous assistons aux longues disputes qui surviennent, après 1763, autour de la souveraineté de leurs territoires et nous nous familiarisons avec le travail des missionnaires qui voulaient les gagner puis les garder au christianisme. Récits de missionnaires ou de voyageurs, documents officiels de fonctionnaires nous font connaître ces peuplades et leurs multiples problèmes.

Il y a lieu de féliciter l'Auteur qui aura, sans aucun doute, le rare mérite d'avoir donné satisfaction et aux historiens et aux anthropologues. Il est superflu de souligner la gratitude que les chercheurs doivent exprimer, pour la nième fois, à la "Champlain Society".

MARC LA TERREUR

Ottawa